

Offre à destination des adhérents de l'association Polimnia

Nous vous proposons des tarifs préférentiels pour notre sélection de spectacles italiens qui sont programmés à la Colline de début septembre à fin octobre.

Tarif plein : 20€ au lieu de 29€

Tarif réduit : 9€ au lieu de 14€ (demandeurs d'emploi, moins de 30 ans)

Comment réserver ?

par téléphone au 01.44.62.52.52 ou aux guichets du théâtre (15 rue Malte-Brun - Paris XX)
du lundi au samedi de 11h à 18h30 (excepté le jeudi à partir de 13h30), en communiquant aux agents de billetterie lors de votre réservation le code : **POLIMNIA**

Nous vous proposons également des abonnements « Automne italien » :

- Abonnement 3 spectacles italiens : 36€ / 27€ tarif réduit

- Abonnement 4 spectacles italiens : 48€ / 36€ tarif réduit

Les Géants de la montagne

de **Luigi Pirandello** mise en scène **Stéphane Braunschweig**

création à La Colline - Grand Théâtre - durée 1h45 environ

du 2 septembre au 16 octobre 2015 (relâche du 18 au 28 sept. inclus) du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

Rejetée de tous, la petite troupe de la Comtesse Ilse erre dans le monde pour jouer l'œuvre d'un jeune poète mort tragiquement. À bout de forces, ils arrivent dans une villa abandonnée : le magicien Cotrone y fait régner "la vérité des rêves, plus vraie que nous-mêmes". Il tente de les convaincre d'y achever leur quête. Mais Ilse veut à tout prix apporter la poésie au public, fût-il celui des Géants de la montagne, voisins inquiétants dont la violence évoque celle du pouvoir fasciste... La pièce a clairement trait aux rapports ambivalents de l'auteur avec Mussolini, que Pirandello rallia d'abord, avant d'être déçu par lui. C'est peut-être pourquoi il ne put conclure ce "mythe" : à sa mort en 1936, il laissa la pièce inachevée. Mais il publia *La Fable de l'enfant échangé*, [la pièce qu'Ilse veut jouer et dont des bribes surgissent dans Les Géants : une mère, convaincue que des sorcières ont substitué un monstre à son fils, se bat pour récupérer son vrai enfant, beau et princier... Dans le langage du conte, inspiré par sa Sicile natale, Pirandello y fait entendre le thème même des Géants : "la tragédie de la poésie dans la brutalité du monde moderne". Le spectacle de Stéphane Braunschweig fera résonner les harmoniques théâtrales de ces œuvres entrelacées.](#)

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

de **Daria Deflorian** et **Antonio Tagliarini**

spectacle en italien surtitré en français – durée 1h00

du 18 au 27 septembre 2015 - Petit Théâtre

du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h, le dimanche 27 septembre à 16h et 18h

Au cœur de la crise économique grecque, on retrouve mortes quatre retraitées. Elles se sont suicidées, laissant un billet : “Nous avons compris que nous sommes un poids pour l’État, pour les médecins, et pour toute la société. Nous partons donc pour ne pas vous donner d’autres soucis. Vous allez faire des économies sur nos retraites et vous vivrez mieux”. *Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni* est né de cette image forte, surgie du *Justicier d’Athènes* – deuxième volet, écrit en 2011, de la “trilogie de la crise” du romancier grec Pétros Márkaris. Le spectacle n’est pas un récit, mais une investigation à l’intérieur et à l’extérieur de ces quatre figures dont on ne connaît rien, à part leur choix final. Un parcours fait des questions qui sont les leurs, mais aussi de celles des acteurs : ils se présentent au public avec toute leur impuissance à représenter ces vies, à en restituer le trajet et surtout à trouver par le théâtre une réponse constructive à la débâcle qu’elles incarnent. L’humour de ce spectacle, où la représentation est sans cesse confrontée à sa limite, prend peu à peu les spectateurs au jeu d’une évocation poignante : toutes fictives qu’elles soient, ces quatre femmes nous forcent à regarder notre monde tel qu’il est.

Reality

de Daria Deflorian et Antonio Tagliarini

spectacle en italien surtitrés en français - durée 1h00

La durée de *Reality* permet de voir *Les Géants de la montagne* le même jour.

du 30 septembre au 11 octobre 2015 - Petit Théâtre

du mercredi au samedi à 19h et le dimanche à 18h30

Réalité brute ? Téléréalité sans show, sans public ? Une existence cataloguée dans le moindre détail, dans son unicité, dans sa banalité. Pendant plus de cinquante ans, Janina Turek, habitante de Cracovie, a recensé minutieusement “les données” de sa vie. Elle a tout noté : combien de coups de téléphone elle avait reçu et de qui (38 196) ; à combien de personnes elle avait dit bonjour en les croisant (23 397) ; combien de rendez-vous elle avait pris (1 922) ; combien de cadeaux elle avait offerts, à qui et lesquels (5 817) ; combien de parties de dominos elle avait fait (19) ; combien de fois elle était allée au théâtre (110) ; combien d’émissions de télévision elle avait vues (70 042). En tout, 748 carnets retrouvés à sa mort en 2000 par sa fille stupéfaite – ainsi que l’a raconté, entre reportage et parabole, l’écrivain polonais Mariusz Szczygieł. Daria Deflorian et Antonio Tagliarini ne cherchent pas à mettre en scène cette vie ou à la reconstituer, mais à dialoguer avec ce que Janina nous a fait savoir et avec ce que nous ignorons d’elle. Leur spectacle crée une série de courts-circuits entre la scène et la matière de cette vie, entre les acteurs et les spectateurs autour de

cette matière : il s'agit encore une fois d'investiguer par le jeu, par la scène, par la mise en commun avec le public, la perception de ce que nous appelons réalité.

[L'Origine del mondo. Ritratto di un interno](#)

texte et mise en scène Lucia Calamaro
spectacle italien en trois parties, surtitré en français
durée 3h00 (avec entracte)

du 20 au 24 octobre 2015 - Grand Théâtre
le mardi à 19h30 et du mercredi au samedi à 20h

Auteure, metteuse en scène et comédienne, Lucia Calamaro s'impose aujourd'hui comme une figure majeure de la scène italienne. Le travail qu'elle développe depuis 2003 entre l'Italie, la France et l'Uruguay, frappe autant par la puissance de son écriture que par la radicalité de la mise en jeu des acteurs. Le cycle "L'Origine du monde", achevé en 2012, est caractéristique de l'humour décapant de son théâtre, mais aussi du partage vibrant et de la mise à nu qu'il vise. "Femme mélancolique au frigo", Daria est recluse chez elle en pleine dépression. Elle y soliloque sur le sens de la vie en cherchant en vain des réponses au fond de son réfrigérateur, dans les brefs non-échanges avec sa fille adolescente, et dans un dialogue imaginaire avec son thérapeute. Puis sa mère prend la parole : elle prône à sa fille la résignation comme vertu philosophique, lui vantant la grâce du quotidien, symbolisée par le torchon de cuisine. Il ne reste plus à Daria qu'à se réfugier dans les silences de l'analyste, dernier round de son affrontement avec le vide. Interprétée par des actrices sur le fil, entre comique de la névrose et effroi de la vacuité, cette traversée de l'intimité bourgeoise a été triplement récompensée en Italie par le prestigieux prix Ubu.